

Activités créatives à effectuer en classe

Niklaus Manuel Güdel

Musée jurassien des arts, Moutier



Derrière la couleur

12.06 – 13.11.2022

Me 16-20
Je-Di 14-18

Silhouette noire et blanche / fond de couleur

1. Choisir une personne à représenter. A partir d'une photographie prise avec son téléphone portable ou un souvenir personnel. On peut aussi choisir une image anonyme tirée d'internet.
2. Dessiner en noir et blanc le portrait. Il doit être simple. On reconnaît la silhouette et les traits de la personne, mais il y a peu de détails. Le dessin se fait au crayon noir ou au fusain sur une feuille blanche.
3. Sur une seconde feuille, on peint un fond de couleur. Ce fond évoque la nature, il peut faire penser au pays d'origine de la personne portraiturée par exemple. A la manière de Güdel, la couleur est très présente et il y a peu de détail. L'eau, le feuillage, les arbres ou les fleurs sont suggérés.
4. Découper la silhouette et la coller dans le paysage peint.

Pour comprendre la démarche de l'artiste

«Quand je me suis intéressé de près au genre du portrait, je travaillais au pastel, des visages très réalistes, un peu léchés, de camarades ou de connaissances que je faisais assez longuement poser et que je prenais en photo. Vers 2010, je cherchais toujours ma voie, ce qui ferait l'identité de ma peinture. À ce moment-là, je travaillais au pastel sur du papier brun très épais que les peintres en bâtiment utilisent pour protéger les sols. Je découpais ensuite les portraits et les collais sur une toile peinte à l'huile, souvent une toile de réemploi. (...) mes premières silhouettes blanches sont apparues le jour où j'ai renoncé à coller sur la toile le portrait réalisé au pastel. Il ne restait alors que cette forme fantomatique où transparaissent les couches antérieures. Ce moment a été le basculement le plus important de mon travail, il a été fondateur. ([Monographie 2022, p.102](#))

C'est par accident que Niklaus Manuel Güdel inaugure un travail avec des silhouettes blanches. En 2011, alors qu'il s'apprête à coller sur un fond verdoyant stratifié de peinture un nouveau portrait d'Élise, semblable à celui réalisé au pastel entre 2009 et 2010, la figure blanche en réserve retient son attention. Par l'absence se précisent les contours d'une présence. Spectrale et cotonneuse, la silhouette évoque un souvenir tout aussi diffus, une réminiscence qui peine à reprendre consistance, comme le sont ses impressions d'enfance au Costa Rica. ([Monographie 2022, p.115](#))

Ci-dessous :

- *Sans titre*, de la série « Comme un blanc », 2016, huile et fusain sur toile, 120 x 160 cm
- *Trois grands peintres*, 2022, huile sur toile, 190 x 280 cm, fonds de l'artiste
- *A table*, 2012, huile sur papier peint, 70 x 100 cm
- *Claire Chazal I*, 2012, huile et bombe aérosol sur toile, 55 x 72 cm, SELZ art contemporain, Perrefitte





Expérimenter avec les couches de couleur

1. Choisir une palette de couleurs claires (couleurs chaudes ou couleurs froides) et peindre librement, de manière abstraite l'ensemble d'une feuille de papier.
2. A partir des taches de peintures et des traits de pinceaux, laisser l'imagination créer un paysage. La couleur et son placement guident les lignes du paysage.
3. Optionnel : Recouvrir à la manière de Güdel le fond de couleur d'une couche de peinture blanche transparente.
4. Peindre le paysage par-dessus en choisissant des couleurs aux tonalités plus foncées.

Pour comprendre la démarche de l'artiste

Voir l'extrait du film documentaire sur le processus de création de l'artiste sur notre [chaîne YouTube](#).

Une vidéo composée d'extraits du film Janus, de Claude Stadelmann, consacré à l'artiste, montre diverses étapes de réalisation de *Superstitions, d'après Goya*. Güdel introduit des masses de couleurs dès la préparation de la toile, comme il en a l'habitude. Il le fait à ce stade sans savoir encore quel en sera le sujet ou la composition. Il recouvre ensuite le tout d'un blanc translucide qui unifie l'ensemble, tout en laissant transparaître les masses, les espaces et les lumières sous-jacents. Enfin, il s'est laissé inspirer par ce substrat pour son sujet. Dans ce processus, le peintre s'appuie sur l'idée profondément ancrée chez lui que l'acte pictural aurait quelque chose du registre de l'apparition, de la magie, voire du surnaturel. ([Extrait du Guide de l'exposition](#))

Ci-dessous les étapes de la création du triptyque *Superstitions d'après Goya* montrant le fond coloré de base puis son recouvrement par une couche blanche et finalement la réalisation du sujet par-dessus.



Une œuvre à partir d'inspirations / de correspondances choisies

1. Rassembler des images inspirantes à partir de photos personnelles, issues d'internet ou de magazines (peut être une activité à faire à la maison). Il est possible d'intégrer à cette recherche visuelle des œuvres d'artistes reconnus ou déjà étudiés en classe.
2. Sur la base de cette planche d'inspiration, créer une œuvre peinte (ou autre technique de votre choix).

Pour comprendre la démarche de l'artiste

Niklaus Manuel Güdel est artiste et historien de l'art. Son travail de peintre se nourrit de son rôle d'historien de l'art et vice-versa.

« Dans tous les cas, les artistes qu'il étudie dans le cadre de son activité professionnelle font partie intégrante du présent de ses toiles, comme le sont des membres de sa famille, les morts, ses fantômes. (...) C'est ainsi qu'il procède, par passion, par obsession, par collection. Tout finit par s'entremêler, sans pourtant ne jamais se mélanger. Car rien n'est laissé absolument au hasard, tout est inspiration, stimuli et référence, mais surtout : patrimoine.» ([Monographie 2022, p.77-78](#))

Pour l'exposition du MJA, l'artiste a créé une installation intitulée « L'Interaction des images », composée d'une constellation d'œuvres d'études et de documents qui éclaire sa démarche. Les images y dialoguent dans un réseau de correspondances, qu'elles soient contemporaines les unes par rapport aux autres ou éloignées temporellement. ([Extrait du Guide de l'exposition](#))

Ci-dessous :

Photos de l'exposition - *L'interaction des images*, 2022.

Photo prise dans l'atelier de l'artiste rassemblant des affiches d'expositions passées, des photos personnelles, des dessins et des reproductions d'œuvres d'autres artistes.



Autoportrait « comme un animal »

Dans l'exposition, Niklaus Manuel Güdel s'est represente plusieurs fois de manière réaliste, mais il se figure aussi sous la forme d'un animal. Les élèves réalisent leur autoportrait en dessinant un animal qui leur correspond, par le caractère, l'origine, l'apparence physique ou tout autre critère.

1. Trouver l'animal qui nous correspond
2. Peindre ou dessiner cet animal et créer autour le décor de son choix

Pour comprendre la démarche de l'artiste

Avec *Mono, autoportrait*, Güdel s'identifie à un singe capucin, espèce qu'il a observée depuis l'enfance au Costa Rica et qu'il admire pour son agilité, son caractère indiscipline ou tetu. ([Extrait du Guide de l'exposition](#))

« J'aime les singes – les capucins en particulier – dont l'observation attentive, depuis petit, à chaque séjour au Costa Rica, a contribué à ce que je me reconnaisse en eux. Rapides, indisciplines, agiles, rieurs, attachants, têtus et parfois même socratiques, je les ai souvent dessines ou photographies. » ([Monographie 2022, p.206](#))

Niklaus Manuel Güdel apparaît en poisson dans *Aquarium, moi à contre-courant* pour exprimer l'écart qu'il a ressenti par rapport aux autres, aussi bien face aux méthodes scolaires que dans sa double identité suisse et costaricaine. ([Extrait du Guide de l'exposition](#))

Ci-dessous les uvres :

- *Mono, autoportrait*, 2011-2014, huile sur carton toilé, ø 40 cm, collection privée
- *Aquarium, moi à contre-courant*, 2017/2018/2020-2021, huile sur toile, 200 x 140 cm, fonds de l'artiste

